



HERMERAY



Eglise Saint Germain d'Auxerre.

Edifice inscrit aux Monuments historiques depuis
1950.



- La présence d'une église au sein du village d'Hermeray, dit **Hermolitus**, remonte au **VIII^{ème} siècle**. La "maison d'église" est citée dans une charte carolingienne de 768 et en fait l'une des plus anciennes d'Ile de France. Devenue par cette charte propriété de l'abbaye de Saint Denis avec la forêt d'Yveline, la paroisse d'Hermeray se verra rattachée au **XI^{ème} siècle** par Amaury 1er de Montfort au prieuré Saint Thomas d'Epéron jusqu'à la Révolution.



RAMBOUILLET
TERRITOIRES
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

L'édifice

En **774**, une charte* de Charlemagne confirme cette première donation de Pépin le Bref de la paroisse et de son lieu de culte aux abbés de Saint Denis. L'église n'était encore qu'une modeste chapelle, peut-être en bois.

C'est autour du **XI^{ème} siècle** qu'une chapelle en dur est construite, comme le montrent l'appareil en arête de poisson* et les baies en meurtrières du mur Nord.



Au **XII^{ème} siècle**, la chapelle primitive dont le mur Nord est prolongé vers l'Est, est agrandie sur les trois autres côtés. Cinq baies romanes en plein cintre éclairent le chœur au chevet plat soutenu à l'extérieur par de massifs contreforts.

A l'époque **gothique**, deux nouvelles baies aux arcs brisés percées dans le mur Nord apportent de la lumière à la nef devenue plus vaste. Documents et fouilles archéologiques font défaut pour dater plus précisément les différentes étapes de construction de l'édifice.

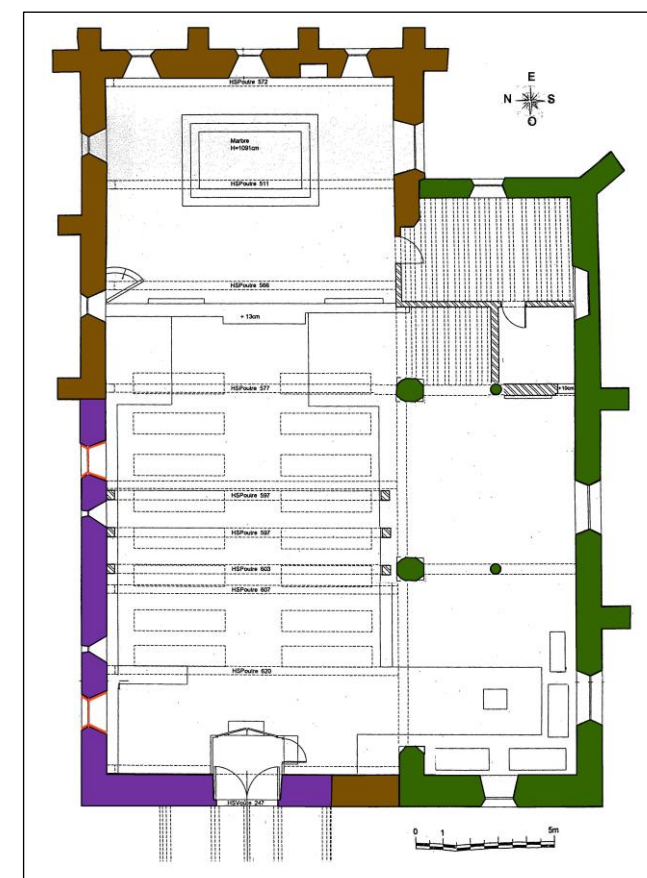


En **1520**, date sculptée sur un des supports de poinçon d'entrails de ferme, la charpente lambrissée de la nef est construite, telle une coque de navire inversée.

Une élégante flèche polygonale orne la toiture simple à longs pans et repose sur six solides piliers dans la nef. Elle abrite la nouvelle cloche "Joséphine-Louise" depuis 1890. La pierre de consécration sur le mur Nord près de l'ambon, date de 1538 et atteste la fin de travaux de rénovation dans le bâtiment.

Au **XVII^{ème} siècle**, un collatéral vient s'épauler contre le mur Sud. Il abrite trois petites nefs perpendiculaires à la nef principale dites chapelles en bâtière. L'accès entre la nef et ce collatéral se fait par des arcs diaphragmes* brisés tandis que les chapelles sont séparées entre elles par deux doubles arcades en plein cintre soutenues chacune par une colonne à chapiteau très simple. Seules deux de ces chapelles ont conservé leur fenestration à double lancette et médaillon central. Lors de la transformation de la troisième chapelle en sacristie, son élégante baie a été obturée.

A l'Ouest sous un caquetoire, l'entrée dans l'église se fait par une modeste porte en bois au décor en pli de serviette du **XVI^{ème} siècle**. Sur le mur pignon une large baie a été obturée.



Les objets remarquables

De son époque carolingienne, l'église conserve une **cuve baptismale** remarquable. Elle est taillée dans un seul bloc de



pierre calcaire et sculptée du visage du Christ auréolé d'un nimbe crucifère*. Jésus porte la crosse pastorale et les Saintes Ecritures.

Le **bénitier** de la même époque est creusé dans un bloc monolithique aussi de pierre calcaire. Il est sculpté dans la même facture stylisée que les fonds baptismaux.

La **charpente** datée de 1520 attire le regard par son travail de sculpture. Chaque poutre transversale est sculptée de rames de chêne et de vigne, de rosaces, de dragons et d'écus ornés de lion. Aux extrémités des poutres, des engoulants semblent les avaler de leur gueule grande ouverte évoquant le Léviathan, ce monstre biblique symbole de l'entrée des enfers avalant les âmes. Les engoulants du chœur portent toujours des traces de polychromie rouge.



Entre les deux fenêtres du mur nord, un **Christ en croix** en bois sculpté date de la fin du XVI^{ème} siècle. La facture très réaliste du corps contraste avec le visage serein du Christ. A Hermeray, comme dans les églises de campagne pour marquer l'entrée du chœur, un grand crucifix était autrefois fixé majestueusement en l'air sur la poutre de gloire précédant l'accès à l'autel.

Plusieurs **pierres tombales** ont été mises au jour près du chœur et sont actuellement placées autour de la cuve baptismale. L'une d'elles identifiée de la famille De Halot porte la date de septembre de 1545. Une autre est restée au seuil de la porte d'entrée de l'église. Les sépultures des notables et du clergé ont été profanées pendant la Révolution en 1791.

Le **tabernacle*** en bois doré devait faire partie du maître-autel du chœur dont il est fait mention dans un testament de 1676. Cet unique vestige est composé comme une architecture en miniature avec des niches à coquille, colonnettes cannelées, chapiteaux corinthiens dans l'esprit classique du XVII^{ème} français.

Lors de l'enlèvement de ce maître-autel, le mur du fond du chœur révéla d'anciennes peintures.

Deux campagnes de **fresques** se superposent. De la plus ancienne dite de "style royal d'Ile de France" du XIII^{ème} siècle il reste à droite de la baie centrale un visage et des mains portant un livre. Cette première fresque a été recouverte d'un second décor architecturé du XVI^{ème} siècle dans lequel s'animent plusieurs personnages. Au XVII^{ème} siècle ces décors ont été cachés par un maître-autel qui a disparu au XX^{ème} siècle.



Dans la sacristie subsistent les **peintures murales du XVII^{ème} siècle** de l'ancienne chapelle seigneuriale. Cette ensemble sauvegardé tel un retable architecturé en trompe l'œil illustre une Annonciation. La partie supérieure de cet ensemble est coupée par le plafond de la sacristie construite au XVIII^{ème} siècle.

Une **litre* funéraire** du XVIII^{ème} siècle courait le long des murs de l'église. Ce ruban noir en hauteur est encore bien lisible sur le mur du chevet où il est doté des armoiries du seigneur de Voisins.

Glossaire:

la charte: acte authentique consignait des droits, des privilèges, généralement accordés par un suzerain.

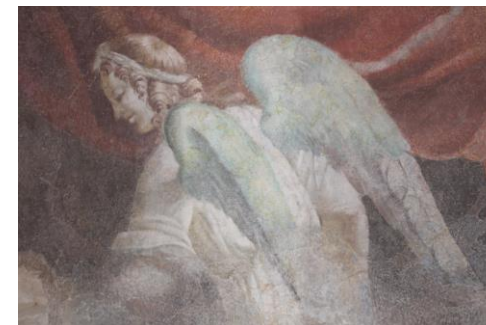
l'appareil en arête de poisson: disposition de pierres plates ou de briques inclinées à environ 45°, en changeant de sens à chaque strate successive, de manière à donner un aspect d'arête de poisson.

l'arc diaphragme: arc qui porte un muret de refend dont les deux faces sont visibles. Il peut soutenir une voûte, un plafond, une charpente. Il est en plein cintre ou brisé.

le nimbe: cercle, disque de lumière que les peintres, les sculpteurs placent autour de la tête de personnages sacrés, de Dieu, de Saints, de héros divinisés. Le nimbe crucifère, cercle dans lequel s'inscrit une croix, est réservé au Christ.

le tabernacle: petite armoire fermant à clef qui occupe le milieu de l'autel d'une église où sont conservées les hosties consacrées.

la litre: ornement funèbre, large bande noire aux armoiries du défunt, qu'on tendait ou peignait à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, pour les obsèques d'un seigneur.



Plus de détails photographiques sur le site de la mairie : www.hermeray.fr → Vie Culturelle et Associative → Patrimoine